

Mais après tout c'est toujours la première de ces lumières, qui donne à la seconde sa consistance & sa brillante clarté. C'est ainsi, dit S. Paul, que *par la foi* Moïse a eu de Dieu une connoissance si vive qu'il sembloit le voir des yeux du corps; & que selon l'expression du sage, *la pensée de Dieu devient un sentiment* intime & invincible. (a)

*Fide Moy-
ses... invi-
sibilem tan-
quam vi-
dens susti-
nuit.* Heb.
XI.

(a) Quelques théologiens ont mis en question si l'existence de Dieu pouvoit être crue par la foi, vu qu'elle en est en quelque sorte le fondement, & qu'elle y est évidemment supposée, & qu'il n'est pas dans les règles d'une bonne logique de croire en Dieu parce qu'il a révélé son existence. Mais ils n'ont pas réfléchi que la croyance de Dieu, ainsi que celle de la révélation formellement & en elle-même, n'ont pas, comme les articles détaillés de la croyance chrétienne, le motif qu'on appelle *objectum formale*, c'est-à-dire la révélation divine; c'est une impression directe, intime, ineffable, un don, une lumière de Dieu (*donum Dei ac lumen*) à laquelle les motifs de crédibilité quelconques sont subordonnés. J'ai tâché de développer cette matière dans le *Catéch. phil. n. 397 & suiv.* C'est l'abrégé d'une dissertation beaucoup plus ample que j'ai encore en manuscrit.

*In sensu
fit tibi co-
gitatus
Dei.* Ec-
cli IX.

